

SAINT-PÉ-DE-BIGORRE

10 SIECLES D'HISTOIRE



PROMENADE DANS LE VILLAGE



Place des Arcades 65270 SAINT-PÉ-DE-BIGORRE
Tél. : + 33 (0)5.62.41.88.10
Mail : saintpedebigorre-tourisme@orange.fr
Web : www.saintpedebigorre-tourisme.com

Horaires d'Ouverture :
Hiver : du lundi au vendredi 9h30-12h30/14h-18h
Été : du lundi au samedi 9h30-12h30/14h-18h
Dimanche : 10h-12h30 / Jeudi : Fermé



10 SIÈCLES D'HISTOIRE

En 1022, le Duc Sanche de Gascogne, miraculeusement guéri lors de son passage à Génèrès (ancien nom de Saint-Pé), fonda une abbaye bénédictine dédiée à Saint-Pierre, dans ce petit hameau entre Béarn et Bigorre.

Situé sur le passage des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, le hameau s'agrandit et devient un des hauts lieux de pèlerinage du Sud-Ouest jusqu'au XII^{ème} siècle.

Ensuite, le monastère connaîtra une histoire mouvementée avec notamment l'occupation anglaise au XIV^{ème} siècle (guerre de "100 ans") et les guerres de religions (incendie de la ville en 1569 par les protestants) pour finalement être fermé après la révolution (1793).

Plus tard, les bâtiments accueilleront un petit séminaire et un lycée.

Parallèlement, le bourg devient un centre artisanal important grâce à l'exploitation des matières premières de la forêt de Trescrouts. Cloutiers, charbonniers, tailleurs de pierre, fileurs et tisserands, fabricants de peignes en buis ... animent le village jusqu'à la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle. De ces 10 siècles d'histoire, subsistent de nombreux témoignages encore visibles.

Nous vous proposons d'en découvrir quelques uns au fil de ce circuit.



1 LA PLACE DES ARCADES

Les arcades, qui font l'originalité de la place, sont communes à toutes les agglomérations qui se sont construites autour d'une abbaye bénédictine. Au XII^{ème} siècle, l'abbatiale s'ouvrait à l'Est, par un monumental portail orné de douze statues en pierre représentant les apôtres, sur une place carrée aux côtés bordés d'arcades. Ainsi, ces passages couverts étaient le pendant du cloître intérieur de l'abbaye bénédictine. Sous les arcades étaient installées des échoppes d'artisans.

Les cartouches sur les linteaux de portes indiquent que la presque totalité de ces maisons a été reconstruite au XVII^{ème} siècle et au XVIII^{ème} siècle, en partie suite à l'incendie de 1569. Cependant les arcades de couleur ocre, en Briole (pierre issue de carrières situées au Nord du village) sont plus anciennes puisque ce matériau était utilisé jusqu'au XIV^{ème} siècle. C'est le cas de celle de la Mairie et des maisons n°8 et n°2 où on peut voir une magnifique sculpture représentant un personnage. Les arcades en marbre gris sont plus récentes puisque ce matériau (issu des carrières de la forêt au Sud du village) a remplacé la Briole et a servi à réaliser encadrements de portes et chaînages d'angle de nombreuses maisons.



La fontaine à vasque a été taillée dans le marbre du Castéra (carrière située à 300 m au Nord de la place des Arcades) en 1892 par le tailleur de pierre Basile Courade.



2 LA MAIRIE

Le bâtiment rappelle le style du XVII^{ème} siècle, classique et austère. Les fenêtres des combles datent de la Renaissance. Ce n'est qu'en 1913 que la Mairie y est installée. Auparavant, le bâtiment abritait la gendarmerie, après avoir été la maison natale du Général et Baron d'Empire Jean-Marie Vergez, héros des guerres de la révolution et de l'Empire s'étant illustré en arrêtant le chef des Chouans, Charrette.



3 LE LAVOIR DE LABADIE

Il fut construit en 1869 et récemment restauré. Les détails de la charpente, avec de remarquables clous, sont bien visibles. En aval, le pont (1837) permet au ruisseau de "la Batmale" de traverser le domaine de l'ancien séminaire par un canal souterrain aux murs en pierres et voûte en dalles de schiste (voir point n°6). En se retournant, on peut apercevoir un beau fronton de porte en pierres (n°12, rue Monseigneur Laurence).



4 LE CHEMIN DES PALOMBIÈRES

Ce nom a pour origine le plateau du Mousqué (que l'on atteint en continuant vers le Nord) où se pratiquait au Moyen-Âge et jusqu'en 1914 la chasse traditionnelle à la palombe, à l'aide des filets appelés "pentières".

Tendus dans un collet, ils permettaient, grâce à un dispositif ingénieux, de piéger en nombre cet oiseau migrateur. Au XVII^{ème} siècle, la prise moyenne était de 4000 à 5000 oiseaux par an. Sur la gauche de la rue, le grand mur délimite le domaine de l'ancien séminaire.



5 LA RUE PROCOPE LASSALE

Né à Saint-Pé-de-Bigorre en 1752, cet ancien supérieur du collège de Bétharram acheta l'ancien monastère bénédictin. Il en fit don au diocèse pour que celui-ci y installe un petit séminaire en 1823. Le mur qui borde la rue à gauche délimite ce domaine. À l'angle du chemin de Bazi, qui monte vers le quartier Labatut, vous pourrez voir une belle maison de ferme typique de notre région.



6 LE LAVOIR DE LA BATMALE

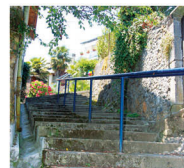
Il est aménagé sous le corps du bâtiment de l'ancien séminaire, à l'endroit où ressurgit le ruisseau de la Batmale.

Le lavoir intérieur date du XIX^{ème} siècle. La poutre centrale soutenant le plafond voûté est étagée par des piliers en fer et des colonnes en pierres. La taille des clous de fixation est en rapport avec celle de la poutre. Au dessus de la sortie de l'eau, une niche d'évacuation en pierre est soutenue par une dalle de schiste.



7 LE QUARTIER LABATUT

En montant l'escalier, on chemine à travers de petites ruelles étroites, desservant des maisons cachées aux jardins fleuris et étagés donnant un aspect XIX^{ème} siècle au quartier. Arrivés en haut, au niveau de la placette, profitez de la vue sur le clocher, le domaine de l'ancien séminaire et au Sud, sur le massif saint-péen.



8 LA RUE DARRETS CAZAOUS

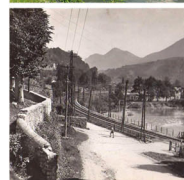
Littéralement "rue derrière les jardins", on chemine derrière ceux des maisons de la rue principale. Malgré le peu d'ouverture sur ces jardins, on remarque que chaque propriété a sa porte donnant sur le chemin.

On découvre ici une organisation typique du paysage urbain des "villages-rues" avec des maisons aux façades jointes sur la rue principale et l'étirement des terrains perpendiculairement au principal axe routier.



9 LA PLACE BELLEVUE

Cet éperon rocheux au dessus du Gave de Pau permettait de surveiller le cours d'eau et de défendre l'accès de ses berges à des envahisseurs comme ce fut le cas au IX^{ème} siècle quand les Normands le remontèrent sur leurs drakkars. Aujourd'hui, les bateaux que l'on peut apercevoir sont moins hostiles : rafts, kayaks et canoës promènent les amateurs d'eau vive, très nombreux sur cette partie de la rivière. En contrebas, le pont de Saint-Pé-de-Bigorre fut construit en 1878. Il a remplacé le premier pont en pierre à deux arches, construit en 1855 et qui ne résista pas à la crue de 1875. Auparavant le pont était en bois mais les crues du Gave le détruisaient régulièrement. Ce passage sur la rivière fut très tôt important car il permettait de relier la forêt de Trescrouts, source de matière première (buis, charbon de bois...) et les ateliers des nombreux artisans du village. Sur l'autre rive du Gave, on voit filer à droite la route qui mène aux célèbres Grottes de Bétharram ouvertes au public dès 1903.



10 LE QUARTIER DU BOUT-DU-PONT

Après le pont, on pénètre dans le quartier du “Bout-du-Pont”, anciennement nommé “Générés” et berceau de Saint-Pé-de-Bigorre. Admirez sa jolie placette, son calvaire et son lavoir récemment restauré par les habitants du quartier.

D’ici, observez une vue sur le village avec ses maisons et ses jardins en terrasse.

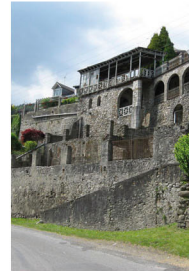


11 LES JARDINS ET MAISONS EN TERRASSE

Ce sont les maisons situées au Sud de la rue principale que l’on aperçoit en contre-haut.

Les jardins sont étagés en terrasses plongeant sur le Gave, ce qui permet à chacune d’entre elles d’avoir une issue au pied du village. C’est le pendant de l’organisation paysagère vue à la rue “Darrets Cazaous” mais modifié par la présence de la pente.

Les constructions en galeries, loggias, pergolas, confèrent à l’endroit son aspect paysager et architectural de qualité.



12 LE LAVOIR DES SEMBRES

Il tient son nom du propriétaire du terrain. Sur le site, on découvre le plan au sol avec des dallages et le départ des colonnes. Le réservoir est voûté. Un peu plus haut, le cours souterrain de “la Batmale” resurgit une dernière fois avant la confluence avec le Gave de Pau. Plus bas, au bord du boulo-drome, vous êtes passés devant “les 3 Fontaines” appelées aussi fontaines “Chaubet” où les riverains allaient chercher leur eau.

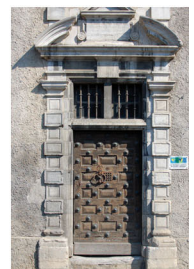
13 LE PASSAGE DU BAYLE

Ce passage étroit porte ce nom en souvenir de la demeure du Bayle ou valet municipal du Moyen-Âge qui devait habiter à proximité. En haut à droite, on découvre le square du Prat d’Aurey qui correspond au grand pâturage situé au Sud-Est sur la ligne de crête qui se dessine à l’horizon.

14 LA MAISON LIAS

C’est la plus ancienne maison de Saint-Pé-de-Bigorre (monument historique inscrit), dont la construction débuta au XV^{ème} siècle.

Sa façade fut restaurée en 1653. La maison forte daterait du XV^{ème} siècle et le décor du XVI^{ème} siècle. On remarque notamment l’encadrement en pierre de la porte, elle-même marquée de l’empreinte des cloutiers. Ceux-ci représentaient à la fin du XVIII^{ème} siècle, 150 échoppes, travaillant le minéral à l’aide de forges alimentées par le charbon issu de la forêt de Saint-Pé-de-Bigorre.



Ils fabriquaient des clous de menuiserie mais aussi des clous de charpente, de sabots ... D'autres maisons de la rue principale et de la place des Arcades témoignent du travail des cloutiers.

15 LA MAISON BAYO

Maison à façade du XVI^{ème} siècle sur laquelle on remarque les fenêtres en larmiers artistiquement décorés de figures allégoriques, signes de l'architecture de la Renaissance. Sur le montant de droite, c'est une tête d'homme surmontée d'une tête de chien et sur celui de gauche, cette même tête humaine est surmontée d'une tête de mufle.

16 L'ABBATIALE SAINT-PIERRE

L'église de Saint-Pé-de-Bigorre est un monument classé et une des plus anciennes de la région. Elle a remplacé l'abbatiale de l'Abbaye bénédictine fondée au début du X^{ème} siècle, en 1022, par le Duc Sanche V de Gascogne. On remarque la couleur ocre des murs extérieurs, correspondant à la Briole, pierre utilisée pour la construction de l'abbatiale originelle.

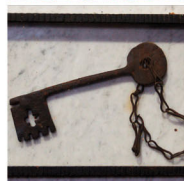
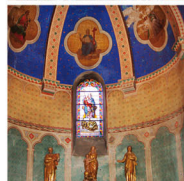
Au cours des dix siècles ou presque de son existence, elle a subi de très nombreuses transformations en même temps qu'elle a connu de très importantes dégradations.

D'inspiration romane, comme en témoignent les vestiges que vous découvrirez à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice, elle a connu d'importantes modifications entre les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles.

En effet, devenue trop petite pour répondre aux multiples besoins créés par l'importance accrue de sa fréquentation suite au développement du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle dont elle se trouvait être une étape, elle se vit accolée sur sa façade Ouest, une deuxième église, spécialement réservée aux moines. Ces deux églises communiquaient entre elles et l'entrée de la partie Est qui avait été conservée avait la particularité de s'ouvrir sur la place par un portail monumental situé à l'emplacement de l'abside centrale.

Au temps des guerres de religions, en septembre 1569, cet édifice religieux fut ruiné et brûlé par les troupes de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, avec le monastère et au moins le tiers de la ville de Saint-Pé. Cependant, il fallut attendre le tremblement de terre de 1660, pour ébranler les ruines de l'abbatiale et ce n'est qu'un an après, en 1661, que s'effondra le dôme qui avait fait l'admiration des foules au Moyen-Âge.

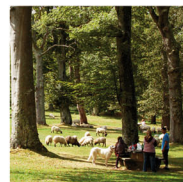
La reconstruction du bâtiment ne fut achevée qu'en 1681, mais faute de moyens, il ne fut pas possible de le reconstruire avec ses dimensions d'autrefois.



■ ■ ■ Si VOUS AVEZ LE TEMPS ...

A LA COLLINE DU MOUSQUÉ

Située au Nord-Ouest du village à 535 m d'altitude, on y pratiquait la chasse à la palombe, au filet. À cet endroit se dresse une rangée de grands chênes plusieurs fois séculaires ; dans les vides qu'ils laissent étaient tendues d'immenses pentières.



B LA CARRIÈRE DE MARBRE DU CASTÉRA

Située à 200 m de la place du village sur le chemin des Serres, la carrière a été exploitée de 1857 à 1936 par la Société Industrielle des Pyrénées à Bagnères-de-Bigorre. Le monument aux morts et la fontaine de la place des Arcades proviennent de cette carrière.



C LA CARRIÈRE DE MARBRE DE PEYRAS

Située environ à 2 km du village sur la route qui mène au Monastère de Bethléem, cette carrière fut exploitée jusqu'en 1930 par la marbrerie Fontan de Tarbes. Elle occupait une trentaine d'ouvriers et son marbre était très réputé.



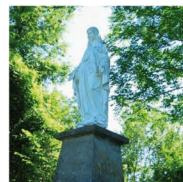
D LA CHAPELLE SAINT-MARC

Située à la sortie du village, sur la route de Lourdes, on ignore l'époque de sa fondation mais on sait qu'elle existait au XV^{ème} siècle. Elle était administrée par une Confrérie qui s'appelait "Confrérie Blanche de Notre Dame et de Saint-Marc" et regroupait 40 familles saint-péennes. Elle fut vendue à la Révolution comme tous les biens ecclésiastiques et elle est de nouveau la propriété de la commune depuis le 17 juillet 1999.



E LA VIERGE DU MONTAGNOU

Le 27 mai 1954, la paroisse et le séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre érigeaient ensemble, au sommet du Montagnou (situé à environ 200 m à l'Est de la place publique) une statue de Notre Dame. Modelée en terre de fer spéciale, patinée de bronze sur cuivre, elle dresse sa gracieuse et importante silhouette et veille sur le village.



F LA CULARQUE

Ce nom est tiré des méandres que le Gave dessine à cet endroit. Située sur la route qui part du quartier du Bout-du-Pont et qui rejoint les Grottes de Bétharam, c'était autrefois la voie normale qui reliait Saint-Pé au Béarn. C'est un endroit prisé par les pêcheurs et par les adeptes du pique-nique au bord du Gave.



SAINT-PÉ-DE-BIGORRE

10 SIÈCLES D'HISTOIRE

